

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 24 mars 1894

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre
[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (379v, 380r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 24 mars 1894,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/32667>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [24 mars 1894](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 32, rue Jonfosse, Liège (Belgique)

Description

Résumé Réponse à une lettre d'Antoniadès en date du 12 mars 1894. Changement d'adresse d'Antoniadès : expédition du *Devoir* rue Jonfosse [Liège, Belgique]. Sentiments élevés et affectueux d'Antoniadès. Vacances d'Antoniadès et de Gaston Piou de Saint-Gilles. Examens d'octobre. Échange de portraits photographiques avec Marie Moret. Émilie Dallet s'occupe des questions scolaires du Familistère par correspondance et Marie-Jeanne Dallet a des professeurs de peinture à Nîmes qu'elle ne peut trouver à Guise. Antoniadès continue-t-il à faire de la musique ? Marie Moret félicite Antoniadès d'apprendre l'anglais. Lecture des *Dogmes nouveaux* d'Eugène Nus par Antoniadès.

Mots-clés

[Amitié](#), [Anglais \(langue\)](#), [Éducation](#), [Musique](#), [Peinture](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Œuvres citées [Nus \(Eugène\)](#), [Les dogmes nouveaux](#), 2e éd., Paris, E. Dentu, 1878.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople

(Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice. Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes 24 mars 1694

cher Monsieur,

Notre lettre de 1^{er} nous a fait tant de plaisir que je ne veux pas tarder à vous faire une réponse, malgré qu'il y a ce moment un peu de choses me reclame.

J'ai pris bonne note de votre changement d'adresse et le proch. N^o de Dervoz (pas celui de Mars il est trop tard maintenant, mais celui d'Avril) nous sera addressé rue Jeaffour. Quant au N^o de Mars je nous en réservons ici même un exemplaire aussitôt que je vais avoir quelques instants à moi; car celui qui nous a addressé le Guise, comme d'habitude à notre ancienne adresse a pu ne pas nous croire. Et j'en serai en reste suffisamment pour vous faire très facilement le double usage.

Les sentiments à la fois élégis et effeuilleurs qui nous animent nous ont forcément quelque chose de ferme comme tous en arrière, l'espoir en étant utile à tous.

Nous vous souhaitons de bonnes vacances à nous et à Hector s'il a pu se rendre.

à votre invitation - mars 1891

Nous serons heureux de savoir quel sera le résultat de nos examens d'Octobre, et aussi si vous avez pu nous assurer une bonne place soit à Paris soit ailleurs en France.

Votre photographie nous a fait le plus vif plaisir; je n'ai pas ici d'exemplaires de celle que vous me demandez, je suis donc obligé de remettre cela à mon retour au ministère.

Vous nous trouvez toujours bien au réveil du midi et ma sœur traîne les questions solaires par correspondance et sa fille trouve ici des professeurs de peinture comme nous n'en pourrions avoir à Paris.

Comme nous continuons d'étudier la vie municipale, dans nos moments perdus ?

Nous avons bien fait d'apprendre l'anglais. Le mouvement des pays de langue anglaise est les plus importants à suivre sous tous les rapports.

Je suis heureuse de l'impression que vous avez ressentie en lisant "Les foggies nouveaux". Je suis obligée de dire, à quelle mer Monsieur effectuer souvenir de toute la famille

Marie Gavrin